PBC. 564.1

Genève le 15. Nov. 1917
9. Ch. Sq. de Contamines.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Bien cher Monsieur.

J'ai mille excuses à vous faire de n'avoir pas répondu plus vite à vos aimables lignes de cet été et j'en suis tout à fait confus. Vous ne m'en voudrez pas trop je l'espère. L'impression du premier volume de ma bibliographie a occupé tout mon temps depuis plusieurs mois et la confection des tables et répertoires généraux m'a presque rendu enragé.

Maintenant, cher Monsieur, il me reste à vous remercier infiniment d'avoir bien voulu souscrire à mon volume; chaque souscription est pour moi un précieux encouragement pour la continuation de l'oeuvre entreprise, et que j'espère, malgré les circonstances si défavorables, mener à bien un jour.

Dès que je serai certain que mon volume

passe la frontière, je me ferai un réel plaisir de vous faire l'hommage d'un exemplaire —

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Pour l'instant, nous sommes presque isolés du reste de l'Europe; toutes nos frontières étant fermées, et nous sommes cruellement affligés par les pervers italiens — Une fois encore le sang français va être versé — contribution; nouveau titre de gloire pour votre pays, mais aussi, hélas! nouveaux deuils!

Quand pourrai-je vous rendre visite et me rendre à votre aimable appel? Dans longtemps je le crains; et cependant j'aurais tant de plaisir à recueillir un peu de votre savoir et de votre savante expérience et à parcourir avec vous vos intéressantes stations pyrénéennes —

En attendant ce moment tant désiré je ne puis que vous remercier, cher Monsieur, pour l'intérêt que vous portez à mon travail, et vos vœux qui me sont précieux, me touchent infiniment —

Veuillez me croire votre jeune ami sincère respectueusement dévoué,

Raoul Montandon.